

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 21 AVRIL 2025 – 20 H

Johann  
Sebastian Bach  
Oratorio de Pâques



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Ce concert est diffusé en direct sur France Musique.  
Il sera ensuite disponible en streaming sur le site  
de France Musique et l'appli Radio France.



# Programme

## **Johann Sebastian Bach**

*Cantate BWV 66 « Erfreut euch, ihr Herzen »*

*Cantate BWV 134 « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß »*

ENTRACTE

## **Johann Sebastian Bach**

*Oratorio de Pâques BWV 249*

Les Talens Lyriques

Chœur de chambre de Namur

Christophe Rousset, direction

Anna El-Khashem, soprano

Mari Askvik, alto

Nick Pritchard, ténor

Edwin Crossley-Mercer, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H05.

# Les œuvres

## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Cantate « Erfreut euch, ihr Herzen » [« Cœurs, réjouissez-vous »],  
pour le lundi de Pâques (Feria II) BWV 66*

1. Chœur, alto et basse : « Erfreut euch ihr Herzen »
2. Récitatif (basse) : « Es bricht das Grab und damit unsre Not »
3. Aria (basse) : « Lasset dem Höchsten ein Danklied erschallen »
4. Dialogus (alto, ténor) : « Bei Jesu Leben freudig sein »
5. Duo (alto, ténor) : « Ich fürchte {zwar, nicht} des Grabes Finsternissen »
6. Choral : « Alleluja ! »

**Composition** : 1718, 1724 ; parodie de la cantate profane *BWV 66a* (Köthen, 10 décembre 1718, pour l'anniversaire du prince Leopold d'Anhalt-Köthen), perdue.

**Livret** : auteur inconnu.

**Création** : Leipzig, 10 avril 1724.

**Effectif** : alto, ténor et basse solistes, chœur mixte – 2 hautbois, basson – trompette *ad libitum* – cordes – continuo.

**Durée** : environ 33 minutes.

---

## *Cantate « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß » [« Un cœur qui sait son Jésus vivant »], pour le mardi de Pâques (Feria III) BWV 134*

1. Récitatif (ténor, alto) : « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß »
2. Aria (ténor) : « Auf, Gläubige, singet die lieblichen Lieder »
3. Récitatif (ténor, alto) : « Wohl dir, Gott hat an dich gedacht »
4. Duo (alto, ténor) : « Wir danken und preisen dein brünstiges Lieben »
5. Récitatif (ténor, alto) : « Doch würke selbst den Dank in unserm Munde »
6. Chœur, alto et ténor : « Erschallet, ihr Himmel, erfreue dich, Erde »

**Composition** : 1719, 1724, 1731, 1735 ; parodie de la cantate profane BWV 134a (Köthen, 1<sup>er</sup> janvier 1719).

**Livret** : auteur inconnu.

**Création** : Leipzig, 11 avril 1724 (1<sup>re</sup> version), 27 mars 1731 (2<sup>e</sup> version), ca. 1735 (3<sup>e</sup> version).

**Effectif** : alto et ténor solistes, chœur mixte – 2 hautbois – cordes – continuo.

**Durée** : environ 27 minutes.

---

Pour ces deux cantates destinées au temps liturgique de Pâques (Feria II et Feria III, respectivement lundi et mardi de Pâques), Bach a réutilisé des musiques composées antérieurement pour des circonstances profanes : la *Cantate BWV 66* était à l'origine une *Serenata* destinée à rendre hommage au prince Leopold d'Anhalt-Köthen (patron de Bach de 1717 à 1723), à l'occasion de son anniversaire, et la *Cantate BWV 134* célébrait la nouvelle année 1719. Ce n'est certes pas par manque d'imagination que Bach a repris des musiques préexistantes, bien que le manque de temps ait pu jouer aussi en faveur du réemploi (dans ses premières années comme cantor à Leipzig, il a dû fournir plusieurs cycles annuels de cantates sacrées). C'était surtout l'occasion de réutiliser des musiques de qualité, aux sonorités particulièrement festives, qui sinon auraient été vouées à l'oubli. De plus, la tendance générale de la création de Bach va vers une spiritualisation croissante : il était dans l'ordre des choses, pour un compositeur dont l'œuvre est essentiellement dédiée à la « seule gloire de Dieu », de réemployer ses plus belles pages musicales en leur associant un nouveau texte sacré pour les faire exécuter lors du point culminant de l'année liturgique, la Résurrection du Christ.

Le thème général de la *Cantate BWV 66* est l'opposition entre la crainte et l'espérance, qui a peut-être été inspiré par l'Évangile du jour : l'épisode des deux disciples sur la route d'Emmaüs, partagés entre la crainte d'avoir perdu celui qu'ils considéraient comme un grand prophète et l'espérance de la Résurrection, devant le tombeau vide.

Le chœur initial (qui était le morceau final dans la *Serenata*) est un grand da capo en ré majeur, tonalité « royale » qui permet de faire briller la trompette naturelle (indiquée *ad libitum*). La joie de Pâques s'y exprime notamment avec les rythmes bondissants de l'orchestre et d'impressionnants traits de cordes au profil ascendant, symbolisant la Résurrection. Par contraste, la partie centrale évoque avec force chromatismes et mélismes tourmentés « l'affliction, la crainte, l'anxiété et le découragement » qu'il est temps d'abandonner.

Après un récitatif au ton dramatique qui évoque le tombeau vide, accompagné par les cordes pour plus de solennité, la voix soliste de basse chante un air sur un rythme dansant à trois temps. C'est un chant d'action de grâce (*Danklied*) très orné, qui insiste sur la fidélité éternelle du Christ (*Ewige Treue*).

Le cœur de la cantate est constitué d'un *Dialogus* entre *die Furcht* (la Crainte, voix d'alto) et *die Hoffnung* (l'Espérance, ténor), en récitatif, entrecoupé de passages ariosos plus chantants, et d'un bref duo à vocalises évoquant les liens de la mort (*Banden*). Un duo avec violon solo, dansant et extrêmement orné, marque la conversion progressive et définitive de *die Furcht* à l'espérance et au réconfort.

La troisième strophe du choral de la Résurrection *Christ ist erstanden* (« Christ est ressuscité ») a été ajoutée par Bach pour se conformer à l'usage liturgique, et termine cette cantate par un bref *alleluja* unanime.

La *Cantate BWV 134* est elle aussi conçue sous forme de dialogue entre les voix d'alto et de ténor. Cependant, ces voix ne sont pas personnifiées et leur discours ne s'oppose pas comme dans la *Cantate BWV 66*. Le thème général est la joie de Pâques, qui se traduit en chants d'action de grâce à l'ornementation exubérante et aux rythmes dansants. Après le récitatif d'introduction, l'air de ténor incite les croyants à glorifier le Seigneur avec une énergie et un enthousiasme débordants (« *auf, auf!* »). Le dialogue en récitatif laisse place à un joyeux duo accompagné par les cordes, et s'amplifie dans le vaste chœur final concertant qui chante sans fin la louange du Très-Haut.

Isabelle Rouard

## Oratorio de Pâques BWV 249

1. Sinfonia (instrumental)
2. Adagio (instrumental)
3. Chœur et Duo (ténor, basse) : « Kommt, eilet und laufet »
4. Récitatif (soprano, alto, ténor, basse) : « O kalter Männer Sinn ! »
5. Aria (soprano) : « Seele, deine Spezereien »
6. Récitatif (alto, ténor, basse) : « Hier ist die Gruft »
7. Aria (ténor) : « Sanfte soll mein Todeskummer »
8. Récitatif (soprano, alto) : « Indessen seufzen wir »
9. Aria (alto) : « Saget, saget mir geschwinde »
10. Récitatif (basse) : « Wir sind erfreut »
11. Chœur : « Preis und Dank »

**Composition** : 1725 à Leipzig.

**Livret** : Picander.

**Création** : le dimanche 1<sup>er</sup> avril 1725 à Leipzig.

**Effectif** : soprano, alto, ténor et basse solistes, chœur mixte – 2 flûtes à bec, flûte traversière, 2 hautbois (1<sup>er</sup> aussi hautbois d'amour), basson – 3 trompettes – timbales – cordes – continuo.

**Durée** : environ 42 minutes.

---

Des textes sacrés, le librettiste a simplement retenu la présence des femmes venues au tombeau et le trouvant vide, ainsi que l'apparition de l'ange leur annonçant la Résurrection de celui dont elles venaient honorer la dépouille, et la venue de deux disciples. Ces faits sont le prétexte à une méditation spirituelle.

Pour annoncer la Résurrection et proclamer la joie universelle, c'est un grand morceau instrumental qui ouvre la cantate, dans le style d'un premier mouvement de suite d'orchestre ou de concerto à l'italienne. Triomphe de la Résurrection, mais aussi rappel de la désolation qui l'a précédée : dans l'*Adagio* qui suit, poignant lamento ponctué par les cordes, le hautbois développe une longue phrase gorgée d'une incoercible tristesse. Puis toute la communauté des fidèles est invitée par les apôtres Jean et Pierre à se hâter vers le tombeau : les vocalises ascendantes sont reprises par tous les pupitres un à un, comme si l'humanité entière venait à se presser à la suite des deux apôtres.

Arrivés au sépulcre, Jean et Pierre rencontrent les deux Marie dans la plus grande affliction. Il n'y a plus besoin d'onguents pour oindre le corps du Christ, c'est à présent des lauriers

qu'il faut pour célébrer sa victoire sur la mort. Cette très longue et fervente méditation sur le corps absent du tombeau est confiée à un délicat trio pour deux dessus (soprano et flûte traversière) et basse (continuo).

À la recherche du corps du Christ devant le tombeau ouvert, les saintes femmes révèlent aux deux apôtres sa Résurrection, telle qu'annoncée par l'ange. Le linceul que retrouve Pierre apporte la preuve de l'événement.

Et voici ce qu'il faut bien appeler un « air du sommeil » : Pierre songe à sa propre mort, en l'imaginant comme un sommeil léger. C'est un nouvel appel au sommeil consolateur de la mort, si fréquent chez Bach, mais ici dans une nuance rarement exprimée, celle des larmes de tristesse que la vie de l'au-delà étanchera enfin.

L'impatience des deux Marie de retrouver Jésus croît dans une attente amoureuse, à la fois fiévreuse et inquiète. Hautbois d'amour et cordes traduisent cette impatience fébrile. Attente ardente, déjà riche de la joie espérée, mais où plane, à la fin de la section médiane, l'ombre d'un profond désarroi : alors qu'elle répète « embrasse-moi, embrasse-moi », Marie-Madeleine avoue que, sans Jésus, son cœur est « tout esseulé et affligé », la douleur est plus forte et le discours se brise sur un adagio poignant, rongé de silences, avant la reprise du début.

Après l'expression de l'attente de la mort consolatrice et du désir de retrouver Jésus au matin de sa Résurrection, la joie du jour de Pâques doit à nouveau éclater. Voici donc le chant de louange et d'action de grâce final, avec trompettes et timbales. Et comme dans une ouverture à la française, c'est un mouvement fugué qui poursuit et achève le morceau, dans un allegro sur un mètre de gigue.

*Gilles Cantagrel*



# Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel

de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

# Les interprètes

## Anna El-Khashem

Née à Saint-Pétersbourg, Anna El-Khashem suit des études musicales au conservatoire de sa ville natale. Elle fait ses débuts internationaux au Festival de Bregenz en 2016 en interprétant Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et le solo de soprano dans la « *Jubelmesse* » de Weber. Par la suite, elle est invitée à rejoindre l'Opéra Studio de la Bayerische Staatsoper de Munich, dont elle intègre la troupe en 2017 et où elle participe à de nombreuses nouvelles productions. Lauréate du concours international Mozart à Salzbourg en 2018, elle remporte également le premier prix du concours Neue Stimmen en 2019, ainsi que celui du concours Elena-Obraztsova et du concours Zara-Dolukhanova. Elle chante sous la direction de nombreux chefs d'orchestre tels que Kirill Petrenko, Gustavo Dudamel, Constantinos Carydis, Ivor Bolton, Giacomo Sagripanti, Bertrand de Billy, Simone Young, Philippe Jordan et Riccardo Minasi. Anna El-Khashem fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 2021 dans le

rôle de Servilia dans *La Clémence de Titus* de Mozart. Elle revient en 2022 en Susanna dans une nouvelle production des *Noces de Figaro*, puis en Zerlina dans *Don Giovanni* sur la scène de l'Opéra Bastille, rôle qu'elle reprend au Verbier Festival. L'année 2022 voit également ses débuts à l'Opéra de Zurich. En 2023, elle chante pour la première fois à la Wiener Staatsoper, ainsi qu'à la Philharmonie de Paris et au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, où elle interprète la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset. Au cours de la saison 2024-25, Anna El-Khashem fait son retour à l'Opéra de Zurich dans le rôle de Romilda dans *Serse* de Haendel, ainsi qu'à l'Opéra national des Pays-Bas où elle interprète pour la première fois le rôle d'Illia dans *Idoménée* de Mozart. Elle fait également ses débuts à la Semperoper de Dresde et au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Susanna.

## Mari Askvik

Originnaire de Norvège, la mezzo-soprano Mari Askvik est diplômée de l'Académie Grieg à Bergen, de l'Académie de musique de Norvège et de l'Académie nationale d'opéra de Norvège à Oslo, où elle a interprété plusieurs rôles de

Monteverdi à Stravinski. Elle fait ses débuts internationaux en 2022 à Opera North (Royaume-Uni) dans le rôle de Bradamante dans *Alcina* de Haendel, sous la direction de Laurence Cummings. En 2023, elle fait ses débuts en

France en chantant dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Les Talens Lyriques, à Paris et à Aix-en-Provence, sous la direction de Christophe Rousset. Elle s'est produite au Theater Freiburg (Genia dans *Genia* d'Evelin Seppar et Mareike Dobewall), à Sandefjord (Hänsel dans *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck), à l'Opéra de Kristiansund (Mercédès dans *Carmen* de Bizet), ainsi qu'au Haugesund Kammeropera et au RingsakerOperaen. Elle a également participé à plusieurs productions indépendantes d'opéra contemporain, notamment les créations d'*Icarus* de la compositrice estonienne Evelin Seppar au conservatoire d'Amsterdam et d'*Ad Undas – Solaris korrigeret* d'Øyvind Mæland à l'Opéra

et ballet national de Norvège. La musique traditionnelle et le chant folklorique ont toujours été une pierre angulaire du parcours musical de Mari Askvik. Elle intègre fréquemment la musique folklorique norvégienne dans ses concerts, en particulier les psaumes traditionnels norvégiens. En février 2019, elle sort l'album *Of Light and Dust* (LAWO Classics) avec Kammerkoret Nova, dans lequel elle contribue à ce répertoire. Depuis 2015, elle est membre du Chœur des solistes norvégiens (Det Norske Solistkor) et a participé en tant que soliste à plusieurs de leurs enregistrements. Pour la période 2024-26, elle bénéficie de la bourse d'artiste du Conseil norvégien des arts.

# Nick Pritchard

Originaire du Sussex, le ténor Nick Pritchard étudie au Royal College of Music. Il gagne rapidement en reconnaissance pour ses interprétations de la musique de Bach, en particulier le rôle de l'Évangéliste dans les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Il s'est produit, entre autres, avec l'ensemble Pygmalion, le Concerto Köln, Les Violons du Roy, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestra of the Age of Enlightenment... En 2021, il fait ses débuts aux BBC Proms avec le Britten Sinfonia sous la direction de David Bates, interprétant le *Requiem* de Mozart. Au cours de la saison 2023-24, il se produit avec les Monteverdi Choir and Orchestras dans *L'Allegro, il Penseroso ed il*

*Moderato* de Haendel et la *Messe en si mineur* de Bach (Carnegie Hall), dans *Atys* de Lully avec Les Talens Lyriques (Opéra royal de Versailles et Wiener Konzerthaus) ou encore *Le Messie* de Haendel avec l'Academy of Ancient Music et le Chœur de la radio flamande. Nick Pritchard se distingue également sur scène dans des rôles d'opéra : Oronte (*Alcina* de Haendel) à Opera North, Lysander (*A Midsummer Night's Dream* de Britten) dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire du Festival d'Aldeburgh, Tamino (*La Flûte enchantée* de Mozart) pour Glyndebourne on Tour et pour l'Irish National Opera, Amphinomos (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi) pour le Royal Opera House... Grand interprète

de musique contemporaine, il a chanté dans *Written on Skin* de George Benjamin (avec l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise sous la direction du compositeur) et a participé à la création de plusieurs œuvres, notamment l'opéra *Pleasure* de Mark Simpson (produit par Opera North, Aldeburgh et le

Royal Opera House). Nick Pritchard se produit également en récital : au Festival international d'Édimbourg, au Wigmore Hall, au Oxford International Song Festival, au Leeds Lieder Festival, au Ryedale Festival, au Lammermuir Festival et aux Two Moors Festivals.

## Edwin Crossley-Mercer

Après des études de musique sacrée à Versailles puis d'opéra et de lied auprès de Dietrich Fischer-Dieskau à Berlin, le baryton-basse franco-irlandais Edwin Crossley-Mercer fait ses débuts en 2006 à la Staatsoper de Berlin, notamment sous la direction de Daniel Barenboim dans *Doktor Faust* (Busoni), *Le Freischütz* (Weber) et *La Veuve joyeuse* (Lehár). En 2007, il est lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et, la même année, remporte le premier prix du concours Nadia-et-Lili-Boulangier. En 2009, il chante Guglielmo dans *Così fan tutte* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence, puis fait ses débuts la saison suivante à l'Opéra national de Paris dans *Ariane à Naxos* (Harlekin) de Strauss. Depuis lors, il se produit dans de nombreux ouvrages du répertoire sur les scènes de l'Opéra de Paris : *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Arabella*, *La Damnation de Faust*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Les Indes galantes*... Ses engagements le mènent aux États-Unis, au Japon, en Amérique

du Sud, ainsi que dans toute l'Europe et la Russie, tant dans le répertoire baroque que classique ou contemporain. Son affection particulière pour les oratorios et le récital a toujours été une composante essentielle de sa vie musicale : il interprète lieder et mélodies en collaboration avec de nombreux pianistes accompagnateurs et chante avec différents orchestres, comme les Berliner Philharmoniker, les Wiener Symphoniker, l'Orchestre national de Radio France, le Los Angeles Philharmonic, le London Symphony Orchestra... Edwin Crossley-Mercer enregistre également de nombreuses œuvres du répertoire baroque ainsi que des mélodies de Nadia Boulanger pour le label Delos. Accompagné par Yoan Héreau, *Winterreise* de Franz Schubert marque son premier enregistrement de lieder. En parallèle à sa carrière de chanteur, il est engagé régulièrement en tant que compositeur et chef d'orchestre.

# Christophe Rousset

Musicien et chef d'orchestre, Christophe Rousset a étudié le clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire royal de La Haye avec Bob Van Asperen. La création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991 lui permet d'appréhender la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et pré-romantique. Le chef et son ensemble sont régulièrement invités à se produire dans toute l'Europe (Opéra national de Paris, Opéra-Comique, Opéra royal de Versailles, Theater an der Wien, Wiener Staatsoper, La Monnaie de Bruxelles...) et réalisent des tournées dans le monde entier (Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA...). Parallèlement, Christophe Rousset poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant, sur des instruments historiques, les œuvres de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre,

Scarlatti, J.S. Bach... En 2024 paraît une réédition digitale de l'intégrale des pièces de clavecin de François Couperin (Harmonia Mundi) et Christophe Rousset conclut son exploration du corpus pour clavier de J.S. Bach avec les *Complete Toccatas* (Aparté, octobre 2024). La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour le musicien qui dirige et anime des master-classes et académies au CNSMD de Paris, à l'Académie d'Ambronay, la Fondation Royaumont, la Junge Deutsche Philharmonie, l'Accademia Chigiana à Sienne... Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et François Couperin (2016, Actes Sud). Son livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

# Chœur de chambre de Namur

Depuis sa création en 1987, le Chœur de chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral, du Moyen Âge à la musique contemporaine. Invité à se produire dans de nombreux festivals d'Europe, il chante sous la direction de

différents chefs de chœur tels que Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou encore Jérémie Rohrer. Il a à son actif de nombreux enregistrements salués par la critique et a reçu plusieurs prix : le grand prix de l'Académie Charles-Cros en 2003, le prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la musique

en 2007. En 2010, la direction artistique du Chœur de chambre de Namur est confiée au chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, le chœur participe à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli) et en 2017, il est à l'affiche de *Didon et Énée* de Purcell à l'Opéra royal de Wallonie (Liège), sous la direction de Guy Van Waas. De 2020 à 2024, il explore les grandes œuvres chorales de Haendel (*Le Messie* et *Jephtha* avec Christophe Rousset ; *Semele*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García-Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur

artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* et cantates profanes de Bach, *Vêpres de la Vierge* et *Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* du régent Philippe d'Orléans...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques, Julien Chauvin et Le Concert de la Loge, Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis, et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et Les Amabassadeurs, ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra.

*Le Chœur de chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie nationale, de la province et de la ville de Namur. Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie-Bruxelles International.*

### **Sopranos**

Wei-Lian Huang  
Éléonore Marmoret  
Barbara Menier  
Aurélie Moreels  
Amélie Renglet  
Mélanie Rihoux

### **Ténors**

Nicolas Bauchau  
Jean-Yves Ravoux  
Maxime Jermann  
Amaury Lacaille  
Thibaut Lenaerts  
Maxime Melnik

### **Altos**

Gabriel-Ange Brusson  
Govaart Haché  
Dina Hussein  
Logan Lopez Gonzalez  
Julie Vercauteren  
Timothée Yannart

### **Basses**

Laurent Bourdeau  
Pieter Coene  
Etienne Debaisieux  
Simon Dubois  
Philippe Favette  
Arnaud Lion

# Les Talens Lyriques

L'ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau *Les Fêtes d'Hébé*, a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier baroque au romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ils voyagent ainsi de Monteverdi à Haendel en passant par Lully, Desmarest, Mondonville, et interprètent Gluck, Mozart, Schubert, Berlioz ou encore Massenet. Outre le répertoire lyrique, l'ensemble aborde d'autres genres musicaux tels que le madrigal, la cantate, l'air de cour, la symphonie et l'immensité du répertoire sacré. Depuis 2007, il s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Les Talens Lyriques sont en résidence dans des

établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur des Talens. Ils ont également lancé un projet de musique en soins hospitaliers dans l'unité de soins palliatifs de la clinique de la Toussaint à Strasbourg. La saison 2024-25, intitulée « Mythes et Histoires », est riche en œuvres emblématiques et en redécouvertes. Sous la direction de Christophe Rousset, l'ensemble explore des histoires mythologiques et légendaires à travers six opéras et un oratorio : *Ifigenia in Aulide* de Nicola Porpora, *Orlando et Giulio Cesare* de Haendel, *Mitridate* de Mozart, *L'Opera seria* de Gassmann, *l'Oratorio de Pâques* de J.S. Bach, et *Proserpine* de Lully. La nouvelle saison voit également la sortie de plusieurs albums (airs de cantates pour alto avec Zoltan Darago, Aparté, septembre 2024 ; première récréation mondiale de *Cublai, gran kan de Tartari* d'Antonio Salieri, Aparté, avril 2025) venant enrichir une discographie qui comprend déjà plus de cent références.

*Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France, la ville de Paris et le Cercle des mécènes. L'ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation GRoW @ Annenberg – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet et la Fondation d'entreprise Société Générale. L'ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre national de la musique. Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation*

*Singer-Polignac. Les Talens Lyriques sont membres de Scène Ensemble (organisation professionnelle des arts de la représentation) et de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés).*

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



### **Violons I**

Gilone Gaubert  
Josépha Jégard  
Charlotte Grattard  
Yuki Koike  
Jean-Marc Haddad

### **Violons II**

Pierre-Éric Nimyłowycz  
Giorgia Simbula  
Bérengère Maillard  
Myriam Mahnane

### **Altos**

Stefano Marcocchi  
Chloé Parisot  
Maya Enokida

### **Violoncelles**

Emmanuel Jacques  
Julien Hainsworth  
Pauline Lacambra

### **Contrebasse**

Luděk Braný

### **Traverso solo et flûte à bec II**

Georges Barthel

### **Flûte à bec I**

Jan Van Hoecke

### **Hautbois et hautbois d'amour**

Patrick Beaugiraud

### **Hautbois**

Irène Del Rio Busto

### **Basson**

Josep Casadellà

### **Trompettes**

Russell Gilmour  
William Russell  
Gareth Hoddinott

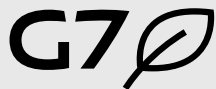
### **Timbales**

Marie-Ange Petit

### **Continuo**

Emmanuel Jacques, violoncelle  
Loris Barrucand, clavecin  
et orgue





Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# BONS PLANS

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 25-26. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 9€ en abonnement et à 11€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 11 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E  
PARIS - MILLENE ESPRIT



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

